

C'EST UNE LÉGENDE

Pièce chorégraphique, jeune et tout public
de **Raphaël Cottin**

MARDI 19 MARS 2019. 10H & 19H30



PRODUCTION : LA POÉTIQUE DES SIGNES

COPRODUCTIONS : CENTRE CHORÉGRAPHIQUE NATIONAL DE TOURS - DIRECTION THOMAS LEBRUN,
L'APOSTROPHE - SCÈNE NATIONALE DE CERGY-PONTOISE ET DU VAL D'OISE, VILLE DE TOURS - LABEL RAYONS
FRAIS CRÉATION & DIFFUSION, LA PLÉIADE - LA RICHE.

SUBVENTIONS : DRAC CENTRE-VAL DE LOIRE (AIDE À LA STRUCTURATION), RÉGION CENTRE-VAL DE LOIRE,
CONSEIL DÉPARTEMENTAL D'INDRE-ET-LOIRE, CONSEIL DÉPARTEMENTAL DU VAL D'OISE, SPEDIDAM



LA HALLE AUX GRAINS
— SCÈNE NATIONALE DE BLOIS —

La feuille de salle est téléchargeable sur la page du spectacle
www.halleauxgrains.com



Culture



Agglopolys
Communauté
d'Agglomération
de Blois

C'EST UNE LÉGENDE

Chorégraphie, textes, scénographie **Raphaël Cottin**

Interprétation **Antoine Arbeit, Nicolas Diguët**

Narratrice - Voix off **Sophie Lenoir** / Création musicale **David François Moreau**

Musiques additionnelles **Max Richter, Carl Friedrich Abel, Ludwig von Beethoven,**

Jule Styne / Lumières **Catherine Noden** / Costumes **Catherine Garnier**

Répétitrice **Corinne Lopez**

Collaboration **Michel Barthaux** / Administration **Lise Daynac**

LA DANSE ET SES ÉCLATS DE MODERNITÉ

Comment la danse vient-elle bouleverser son époque ?

Quels échos résonnent aujourd'hui de ces éclats de modernité ?

À travers plusieurs chapitres et autant de personnages clefs de l'histoire de la danse, je souhaite présenter au public notre étrange métier, qui met en scène la danse contemporaine. Narrative, abstraite, minimaliste ou plus « bavarde », elle est à la fois le fruit d'une diversité historique et de chaque contexte qu'elle a traversé ; elle possède aujourd'hui de nombreux visages qui interpellent possiblement chacun d'entre nous.

Au fil de ces chapitres « légendés », racontés en voix off par la comédienne Sophie Lenoir, d'autres sujets se révèlent : l'état de danse des corps, la dynamique et les couleurs du mouvement, mais aussi la façon qu'a la danse d'entrer dans la vie d'une société, de la noblesse du 17^e siècle aux enfants des écoles d'aujourd'hui...

Les danseurs Antoine Arbeit et Nicolas Diguët se prêtent au jeu de ces transformations et rendent visite à cet art entré officiellement dans la modernité à l'aube du 20^e siècle.

Ils traversent, le temps d'une citation détournée ou d'une danse « à la manière de », la force des danses concrètes et démonstratives, la magie des illusions que permet la scène et le mystère que propose l'entrée dans l'abstraction, pour suggérer en fait cette idée toute simple : profitez de la poésie du mouvement !

« *La danse, c'est pour les autres (et pour les filles) !* » : c'est une légende que beaucoup ont affirmé et affirmeront encore. C'est une légende qui sera malicieusement détournée...

RAPHAËL COTTIN PARCOURT LE TEMPS ET LES RÉVOLUTIONS CHORÉGRAPHIQUES EN UN FEUILLETON CAPTIVANT DESTINÉ AU JEUNE PUBLIC.

Agnès Izrine - La Terrasse

LES PERSONNAGES CLEFS DU SPECTACLE

Louis XIV et l'académisme en danse

C'est lui à qui l'on doit le vocabulaire français de la danse classique et les premiers outils prestigieux dont il souhaite doter cet art : répertoire, notation, traités.

Isadora Duncan et l'entrée dans le XX^e siècle

Elle représente la remise en cause de l'académisme et la danse libre.

Rudolf Laban et la modernité

Il milite pour que la danse soit reconnue comme art majeur, pour de nouveaux outils d'analyse du mouvement, pour la danse dans l'éducation, dans les écoles, pour tous.

Alwin Nikolais, où le corps se fait plus abstrait

Il fusionne avec l'espace, il devient ligne, lumière, rythme, comme un tableau de Klee ou Kandinsky.

Pina Bausch et le retour du drame, injecté dans la modernité et la diversité des corps.

Un sixième chapitre vient clore la pièce en un bref cocktail des cinq scènes précédentes.

LA POÉTIQUE DES SIGNES

Installée à Tours depuis 2012, La Poétique des Signes porte les créations chorégraphiques et les recherches de Raphaël Cottin. Il développe une écriture du mouvement où se font ressentir les influences de Rudolf Laban, théoricien du mouvement du début du XX^e siècle.

Neuf pièces ont été réalisées depuis 2008, parmi lesquelles *Buffet à vif* en 2014 (cosignée avec Pierre Meunier et Marguerite Bordat) et *C'est une légende* en 2017, créées pour le Festival d'Avignon.

RAPHAËL COTTIN, CHORÉGRAPHE

Il étudie dans les années 1990 au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, où il rencontre de grands noms de la danse, comme Cyril Atanassoff, Peter Goss, Jean Guizerix, Martin Kravitz, André Lafonta, Wilfride Piollet ou Odile Rouquet. En tant qu'interprète, il danse pour Stéphanie Aubin, Christine Gérard, Odile Duboc et surtout Daniel Dobbels (1999-2007) avant de rejoindre en 2008 la compagnie de Thomas Lebrun (aujourd'hui directeur du Centre chorégraphique national de Tours) au sein de laquelle il danse en France et dans le monde entier.

Pédagogue diplômé d'État, il transmet la technique des Barres Flexibles de Wilfride Piollet, centrée sur l'entraînement et l'autonomie du travail du danseur. Chercheur et notateur du mouvement en cinégraphie Laban, après des études avec Noëlle Simonet au CNSMDP, il est depuis 2013 membre expert du Conseil international de cinégraphie Laban (ICKL), dont il coordonne depuis 2016 le comité de recherche.

Par ailleurs, il collabore comme chorégraphe ou assistant à la mise en scène sur des productions d'opéra et de théâtre musical (avec Thomas Lebrun pour l'Académie de l'Opéra national de Paris en 2017, et régulièrement depuis 2009 avec le metteur en scène Jean Lacornerie pour l'Opéra national de Lyon ou le théâtre de la Croix-Rousse).